

ILS REVENDIQUENT LEURS DROITS SOCIOPROFESSIONNELS

Les cheminots en grève

Les usagers des transports ferroviaires ont été surpris, hier matin, par une paralysie générale du trafic au niveau des gares. Des milliers de voyageurs, des travailleurs essentiellement, ont dû se rabattre sur les bus après plusieurs heures d'attente sur les quais.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - Les bureaux de renseignements des gares enregistraient des va-et-vient inhabituels. Les voyageurs voulaient avoir plus de précisions sur les horaires des trains arrivés en retard ou annulés.

Ces perturbations sont causées par les conducteurs de trains et les mécaniciens (les roulants), qui ont déclenché un mouvement de protestation sans donner de préavis.

Même la Fédération nationale des cheminots n'a pas été associée à ce mouvement de grève, large-

ment suivi par ailleurs, à la surprise de la direction de la SNTF. Ce débrayage a également coïncidé avec la visite effectuée hier par le ministre des Transports, M. Amar Tou, à la gare d'Agha qui l'a conduit, à bord de l'automotrice, jusqu'à El Affroun, pour une visite d'inspection.

Les conducteurs de trains et les mécaniciens ont donc décidé de surprendre tout le monde par cette action afin de mettre la pression sur les pouvoirs publics, en cette période électorale, en mettant à l'avant une plate-forme de revendications.

Un cheminot, qui fait partie des organisateurs de ce mouvement, nous a confirmé qu'il a pour premier objectif de se réorganiser autour de leurs revendications qui dorment au niveau de la Fédération nationale des cheminots. «Nous refusons d'être représentés par cette fédération et nous voulons créer prochainement la Confédération nationale des conducteurs de trains», dira-t-il. Concernant leurs revendications socioprofessionnelles, les travailleurs réclament, en premier lieu, l'arrêt de la cabale judiciaire mon-



Photo : Samir Sid

Mettre la pression sur les pouvoirs publics, en cette période électorale.

tée contre les conducteurs de trains. «A chaque fois qu'il y a un accident de train, c'est automatiquement le conducteur qui est mis à l'index. Plusieurs de nos collègues sont condamnés à des peines d'emprisonnement et des amendes, pour des fautes qu'ils n'ont pas commises», s'insurge-t-on dans le milieu des cheminots.

Selon notre source, 80% des conducteurs ont été présentés devant la justice au moins une fois.

Une situation qui se répercute négativement sur l'état psychique des cheminots, qui refusent d'être victimes de la précarité et de la mauvaise gestion des transports ferroviaires. Sur le plan social, ce sont les primes dérisoires qu'ils touchent qui les révoltent.

Les cheminots demandent une augmentation de plusieurs de celles-ci, notamment la prime de déplacement, de kilométrage, de traction et la prime de risque qui est

de 700 DA seulement. L'autre chapitre ouvert par ces travailleurs est relatif aux maladies professionnelles qui sont, à ce jour, non définies dans ce secteur. Interrogé sur la durée du mouvement de protestation, notre interlocuteur répond n'avoir aucune précision, dès lors que leur mouvement est spontané et qu'il sera suspendu si des réponses sont données à leurs revendications.

R. M.

AMAR TOU À PROPOS DU PROJET DU MÉTRO D'ALGER

Les essais dynamiques de la première rame sous peu

Les essais dynamiques de la première rame du métro d'Alger auront lieu «sous peu». C'est ce que le ministre des Transports, Amar Tou, a annoncé hier.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Rappelant que ces essais concernent la circulation des rames sous tunnel, Amar Tou a affirmé clairement son satisfecit quant à l'avancement de ce projet d'envergure.

Néanmoins, il n'a pas avancé de date exacte quant à la mise en service de ce métropolitain.

Des indications faites hier lors du déplacement effectué par le ministre des Transports en automotrice sur la ligne électrifiée Alger (gare d'Agha)- El Affroun, et en moins de 60 minutes. L'occasion pour Amar Tou d'assister aux essais techniques ultimes des trains électriques devant desservir la banlieue d'Alger, après les tests effectués sur la ligne Alger-Thénia.

En rappelant que 14 automotrices ont été déjà livrées pour le compte de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF).

Ces automotrices font partie d'un programme de fourniture de 64 unités devant circuler à l'horizon 2010 sur les lignes électrifiées de la banlieue algéroise. Et ce à raison d'une cadence de un train

toutes les 10 minutes en période de pointe et d'une exploitation mixte diesel-électricité dans les premiers temps.

Toutefois, la mise en exploitation définitive du réseau ferroviaire électrifié interviendra «incessamment» après l'élection présidentielle, a assuré Amar Tou. Ce dernier d'insister sur son souci de coupler le testing et la mise en service sur les deux lignes Alger-Thénia et Alger-El Affroun.

Lancé sous l'égide du ministère des Transports et de l'Agence nationale d'étude et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif) et doté d'une enveloppe de l'ordre de 14 milliards de dinars, le projet d'électrification en 25 KV/50hz du réseau ferroviaire de la banlieue algéroise avance à 99%.

En charge, pour un montant de 8,9 milliards de dinars, des travaux d'électrification et membre du groupement algéro-français GME, la société Alstom a exprimé sa satisfaction quant à l'avancement du projet. Cela même si la réalisation a, selon un représentant d'Alstom,



Photo : Walid Triââ

14 automotrices ont été déjà livrées.

pâti de retards dus aux vols de dizaines de kilomètres de caténaires. En rappelant que le projet consiste notamment en l'installation de 358 km de caténaires, réalisation de trois sous-stations électriques, fourniture et montage de systèmes de signalisation, télécommunication

et télé-contrôle et télécommande (Scada). A signaler, d'autre part, que, selon le ministre des Transports, la construction d'un centre national de télécommande centralisée des trains électriques est prévue à la gare d'Agha avant sa délocalisation à Thénia.

C. B.

ÉTUDE DE FAISABILITÉ D'UN TGV
Vers le lancement d'appels d'offres

Des appels d'offres devront être lancés pour des études de faisabilité d'un train à grande vitesse (TGV) en Algérie. Selon le ministre des Transports, Amar Tou, il s'agit d'une option sérieuse. A charge, cependant, pour les soumissionnaires intéressés d'intégrer le développement futur du tourisme dans leurs études.

C. B.

TRANSPORT AÉRIEN ET MARITIME
Des plans de développement en vue

Un plan de développement du transport aérien est en cours de finalisation, selon le ministre de tutelle. Selon Amar Tou, ce plan sera soumis à l'aval gouvernemental dans les prochaines semaines. Il en est de même pour le transport maritime dont un plan de développement est en voie d'élaboration.

C. B.

SNTF
Tou annonce
un plan de
redressement
global

Aucune plateforme de revendications n'a été présentée, selon le directeur général de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF). C'est ce que le directeur général de la SNTF, Mourad-Soliman Benameur, a indiqué hier en réaction au mouvement de débrayage lancé par des conducteurs et des mécaniciens à Alger et dans plusieurs autres gares ferroviaires du pays.

Ce mouvement est motivé par des revendications socio-professionnelles, dont la revalorisation salariale et l'amélioration des conditions de travail, notamment en matière d'hygiène et de sécurité. Néanmoins, cette action a été déclenchée de manière «spontanée», coïncidant avec le déplacement du ministre des Transports, Amar Tou, à la gare d'Agha.

A ce propos, le ministre des Transports a assuré comprendre les motivations des roulants grévistes. Ceux-ci «ont raison», dira-t-il, d'autant, selon lui, que le développement du rail a été négligé par le passé et que le transport ferroviaire a perdu plus de trente millions de voyageurs durant les décades écoulées.

Néanmoins, Amar Tou a précisé que le chiffre d'affaires de la SNTF n'arrive pas à couvrir la masse salariale de la société. C'est pourquoi un plan de redressement global de la SNTF a été déjà élaboré, conjointement avec la société et les services ministériels, selon Amar Tou.

Ce plan sera prochainement présenté, même si le ministre des Transports a refusé d'en dévoiler le contenu avant son examen en conseil interministériel. Toutefois, il a assuré que la SNTF restera un Epic, un établissement public à caractère industriel et commercial.

C. B.